

Revue de
Métaphysique
et de
Morale

Appel à contributions : **Métaphysique des sciences**

Responsable : Max Kistler (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La métaphysique des sciences consiste à étudier les théories scientifiques, leurs modèles et leurs interprétations, afin de découvrir la structure de la réalité à la lumière des sciences contemporaines. Il peut être surprenant et même paraître paradoxal d'interpréter les sciences avec une visée métaphysique. En effet, au début du *xxe* siècle, la philosophie des sciences se définissait principalement en opposition à la métaphysique. Selon la doctrine de l'empirisme logique, la connaissance scientifique repose sur les fondements solides de l'observation et de la logique, alors que les affirmations métaphysiques sont dénuées de sens. Carnap a proposé dans les années 1950 une première réhabilitation partielle, celle de l'ontologie, entendue comme discipline portant sur la forme conventionnelle des théories scientifiques. Au cours de la seconde moitié du *xxe* siècle, les distinctions qui justifiaient la séparation nette entre le contenu empirique et la forme conventionnelle des propositions scientifiques ont été remises en question, notamment 1. la distinction entre énoncés analytiques et synthétiques et 2. la distinction entre prédicats observationnels et théoriques.

Tout cela ouvre la voie à la métaphysique des sciences : selon celle-ci, il est possible de connaître la structure de la réalité à partir de l'analyse de concepts généraux utilisés dans l'ensemble des sciences, tels que cause, loi, objet individuel, processus, mécanisme, réduction. La métaphysique des sciences est aujourd'hui un domaine florissant au niveau international. Le point de départ de ce « retour à la métaphysique » au sein de tradition dite « analytique » en philosophie a été la doctrine de Quine selon laquelle les théories scientifiques comportent un « engagement ontologique ». Cependant, la conception quinienne de la métaphysique des sciences a été remise en cause pour plusieurs raisons.

1. Le critère de l'engagement ontologique ne peut pas être utilisé tel quel lorsqu'il existe plusieurs versions formelles d'une même théorie.
2. On peut soutenir que l'engagement ontologique ne se limite pas aux objets mais inclut les propriétés et les états de choses qui rendent vrai les énoncés scientifiques.
3. De nombreux auteurs pensent que la métaphysique des sciences ne se limite pas à l'ontologie, c'est-à-dire à la recherche sur ce qui existe. Une interrogation complémentaire porte sur les relations entre les choses qui existent, notamment les relations de causalité, de constitution, de fondement.
4. Un autre aspect du débat qui dépasse le cadre introduit par Quine concerne l'articulation de la métaphysique implicite dans les théories scientifiques, avec la « métaphysique descriptive », c'est-à-dire la métaphysique implicite dans le sens commun.

Le présent appel à contributions invite des contributions de deux sortes : il s'agit d'une part à interroger les concepts métaphysiques majeurs à l'œuvre dans les sciences empiriques, tels les concepts de mécanisme, d'émergence, de loi de la nature, de causalité, de constitution. D'autre part, il s'agit d'aborder des questions portant sur la légitimité de la métaphysique des sciences, son champ d'application, ses objectifs et les méthodes, et plus généralement son rapport avec les sciences.

Le coordinateur de ce dossier, Max Kistler, invite toute personne intéressée à adresser un résumé de deux pages *exclusivement* à l'adresse : rmm@sofrphilosophy.fr, avant le 1er novembre 2023. Les résumés doivent être rédigés en français ou en anglais. Les auteurs seront ensuite invités à soumettre, au plus tard le 15 mai 2024, à la même adresse une première version de leur manuscrit (environ 7 000 mots) pour évaluation par le coordinateur (en simple aveugle) et par un expert externe (en double aveugle).